

La défense des intérêts en période d'élection

Une boîte à outils destinée aux membres de la CAR

2025



Canadian Association of Radiologists
L'Association canadienne des radiologistes

L'importance de la radiologie au Canada

La radiologie est la porte d'entrée de la prise en charge médicale. Toute personne atteinte d'une maladie grave ou victime d'un accident passe par un service de radiologie afin de subir un examen d'imagerie permettant de mettre en lumière son état de santé.

Être dans l'attente d'un examen d'imagerie, c'est être en attente d'un traitement. Mais que se passe-t-il s'il n'y a pas de technologie pour faire fonctionner les appareils? Que se passe-t-il s'il n'y a pas assez d'appareils pour réaliser les examens requis? Et si le patient n'a pas accès à l'examen dont il a tant besoin? Nous savons que la population canadienne est favorable à ce que les gouvernements investissent pour que ces questions n'aient pas à être posées.

Le système de santé canadien est en difficulté, et la radiologie est l'une des sphères les plus touchées. L'avenir du domaine est incertain en raison des pressions exercées sur les ressources humaines en santé (RHS), exacerbées par le vieillissement et l'obsolescence des équipements. Il est temps que le gouvernement fédéral passe à l'action. Certes, le Canada dépense au moins 20 % de plus par habitant pour les soins de santé que la moyenne des pays de l'OCDE, mais ces fonds sont alloués d'une manière qui n'est pas optimale pour les patients et les communautés du Canada.



L'Association canadienne des radiologistes (CAR)

Depuis 1937, la CAR est le porte-parole national des radiologistes au Canada et prône l'excellence de l'imagerie médicale et des soins de qualité à travers le pays. Elle représente 3 000 radiologistes qui fournissent de précieux services d'imagerie à des millions de patients.

Nos thèmes principaux de défense des intérêts :

Les objectifs de la CAR en matière de défense des intérêts en cette période d'élection fédérale sont de mettre en lumière les questions essentielles pour le secteur des soins de santé et de la radiologie. L'Association souhaite que gouvernement fédéral :

1

Mène un effort national en vue du recrutement et du maintien en poste de radiologistes, de technologues en radiologie médicale et de technologues en échographie dans le cadre d'une stratégie nationale en matière de ressources humaines en santé.

2

Investisse pour faire évoluer la procédure d'homologation des dispositifs médicaux afin d'y inclure la surveillance post-commercialisation par le biais du réseau de validation de l'intelligence artificielle en santé (HAIVN), sans incidence sur les coûts.

3

Aide les provinces à intégrer l'aide à la décision clinique dans leurs systèmes de dossiers médicaux électroniques.

4

Investisse 2 milliards de dollars sur trois ans dans les équipements de radiologie afin d'améliorer l'accès à des appareils d'imagerie médicale modernes.



Formulaire de retour d'information
Boîte à outils électorale de la CAR

Vous trouverez ci-dessous les principaux enjeux pour lesquels la CAR et ses membres à travers le Canada plaideront pendant la période d'élection. Vous pouvez choisir les enjeux que vous souhaitez défendre en fonction de vos activités et de vos priorités. Les enjeux ne sont pas présentés par ordre d'importance. N'hésitez pas à vous mobiliser pour ceux qui comptent le plus pour vous.

1. Plaider en faveur d'un investissement visant le recrutement de personnel en santé et son maintien en poste

Le Canada a besoin d'un plus grand nombre de technologues en radiation médicale, de radiologistes et de technologues en échographie, et ce, dès maintenant. Il faut lutter contre l'épuisement professionnel qui se perpétue dans tout le secteur des soins de santé. La pénurie de ces travailleurs de la santé à l'échelle nationale complique le maintien des services offerts aux patients par les services de radiologie et les cliniques, ce qui a des répercussions sur l'ensemble du système.

Messages clés :

- En 2021, le nombre de technologues en radiation médicale (TRM) signalant des signes d'épuisement a fait un bond de 80 %, ce qui signifie que les deux tiers (64 %) des effectifs se rendent au travail malgré un épuisement sur le plan émotionnel.
- De même, en 2021, plus de 56 % des technologues en échographie ont déclaré être débordés au point d'avoir atteint l'épuisement émotionnel, contre 42 % en 2018.
- L'épuisement professionnel réduit à son tour les capacités des services d'imagerie, et les patients subissent les conséquences d'une main-d'œuvre insuffisante.
- En 2019, le Conference Board du Canada a estimé que le temps d'attente moyen en 2022 atteindrait 67 jours pour une TDM et 133 jours pour une IRM. Ces chiffres dépassent largement la norme acceptable de 30 jours.

Recommandations :

S'il souhaite que les professionnels de l'imagerie médicale fournissent des soins de qualité aux Canadiens, le gouvernement fédéral doit accroître les investissements et soutenir le recrutement et le maintien en poste des radiologistes et des technologues en radiation médicale et en échographie.

- Selon les sondages, 91 % de la population canadienne est favorable à ce que le gouvernement réalise des investissements visant particulièrement l'embauche et la rétention de davantage de TRM et de technologues en échographie.
- Nous devons prendre des mesures immédiates pour remédier au taux de postes vacants qui s'élève à 10 % dans ces professions, et élaborer une stratégie à long terme pour le recrutement et la fidélisation des ressources humaines en santé. Nous savons que la formation et l'intégration d'un plus grand nombre de technologues en radiation médicale et en échographie dans le système sont essentielles à sa viabilité future, mais seule la formation ne suffira pas à résoudre les problèmes immédiats.
- Par l'intermédiaire d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), le gouvernement fédéral a financé l'élaboration d'un programme national de reconnaissance des compétences des TRM. L'Association canadienne des technologues en radiation médicale (ACTRM) se penche actuellement sur la question. Elle travaille sur un accord de contribution du Programme de reconnaissance des titres de compétences étrangers. Ces programmes représentent une solution importante à la crise des ressources humaines en santé.
- Le gouvernement fédéral a démontré sa volonté de collecter et de rassembler davantage de données sur cette crise; il devrait les exploiter pour élaborer une stratégie nationale visant à garantir la résilience et la viabilité du système de santé.

S'il met ces mesures en œuvre, le gouvernement canadien poursuivra ses objectifs de création d'emplois tout en favorisant l'émergence d'une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine de la radiologie et des soins de santé.

2. Plaider en faveur d'un investissement dans l'IA et le HAIVN

Messages clés :

- L'intelligence artificielle (IA) a un potentiel incroyable de transformation de l'économie, elle améliore notre façon de travailler et nous facilite la vie.
- Les sondages révèlent que 72 % des Canadiens seraient favorables à l'utilisation de l'IA en radiologie, à condition que les images soient également analysées par un humain. En outre, plus de deux Canadiens sur trois pensent qu'il est prioritaire d'établir des règles et des lois sur l'utilisation de l'IA en radiologie afin de protéger la sécurité des Canadiens.
- Un investissement dans la réglementation de l'IA intégrée dans les dispositifs médicaux est nécessaire afin de protéger les patients et les prestataires de soins de santé, et pour contribuer à l'efficacité du système de soins de santé.
- Une stratégie nationale d'évaluation post-commercialisation est nécessaire si l'on veut garantir la sécurité et l'efficacité des produits intégrant l'IA. Les prestataires de soins et leurs patients méritent une procédure réglementaire adéquate dès maintenant. Nous avons l'occasion d'intégrer cette méthode aux procédures d'évaluation des instruments médicaux de Santé Canada déjà existantes.
- La CAR a mis au point un cadre d'évaluation, le réseau de validation de l'intelligence artificielle en santé (HAIVN), afin d'examiner et de contrôler les solutions basées sur l'IA par le biais d'une évaluation post-commercialisation.
 - Le HAIVN va au-delà de la sécurité : il évalue les avantages, les inconvénients, les risques et les possibilités de travailler avec une technologie particulière.
 - Le réseau bénéficie du soutien d'un certain nombre d'autres sociétés nationales de spécialité et d'associations de professionnels de la santé, qui partagent leurs visions et leurs missions et sont conscientes de la nécessité de mettre l'IA au service du bien tout en atténuant ses inconvénients potentiels.
- Un groupe d'experts agissant à titre de conseillers externes dans le cadre de la procédure d'examen des dispositifs médicaux de Santé Canada fait partie du HAIVN. D'autres organisations, dont l'Association médicale canadienne et l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, plaident en faveur du HAIVN. Ce cadre fournirait une surveillance continue de la solution en milieu clinique pour donner confiance aux Canadiens, mais aussi pour s'assurer que les fournisseurs reçoivent toutes les informations appropriées afin qu'ils puissent améliorer leurs produits.

HAIVN



3. Jouer un rôle de premier plan en matière de systèmes d'aide à la décision clinique

Messages clés :

- Les services de radiologie et les cliniques canadiennes connaissent un afflux important de patients, qui s'ajoutent à la liste d'attente existante en imagerie médicale. Les Canadiens doivent obtenir le bon examen au bon moment. Ainsi, nous encourageons le gouvernement fédéral à prendre position quant à la mise en œuvre des systèmes d'aide à la décision clinique (ADC).
- Les systèmes d'ADC garantissent que les patients reçoivent l'examen le plus efficace et le plus rentable possible et aident à établir des priorités pour les personnes qui ont besoin de l'accès le plus urgent à l'imagerie médicale.
- Grâce à la mise en place de systèmes d'ADC, les professionnels de santé demandeurs auront accès aux dernières directives canadiennes en matière d'imagerie. Ainsi, l'on s'assure que chaque patient reçoit le bon examen au bon moment.

4. Plaider en faveur d'un investissement dans les équipements de radiologie dans tout le pays pour répondre aux besoins des patients

Messages clés :

- En 2023, un tiers des équipements de radiologie devaient être remplacés parce qu'ils ne répondaient pas aux besoins des patients et des prestataires de soins. Ce pourcentage est encore plus élevé en 2025, en particulier dans les petits établissements dont les budgets sont limités.
- Actuellement, 151 nouvelles machines TDM et 91 nouvelles machines IRM sont nécessaires pour moderniser l'équipement d'imagerie médicale du Canada, ce, qui représente 469 millions de dollars.

- Certes, le gouvernement du Canada débloque de nouveaux fonds pour les soins de santé dans le cadre des accords bilatéraux « Travailler ensemble » pour améliorer les soins de santé, mais manifestement, il faut investir davantage et de manière plus directe dans ces infrastructures essentielles dans les provinces et les territoires.
- Nous prions le gouvernement fédéral de travailler avec les provinces, en dehors des accords bilatéraux, à un financement ciblé destiné aux soins de santé afin de combler le déficit d'investissement dans les équipements servant les communautés à travers le Canada.
- Un investissement en radiologie est essentiel afin de préserver la santé des patients et d'éviter de nouvelles pertes pour l'économie du pays.

5. Plaider pour un financement direct et des investissements dans le but de réduire les temps d'attente et garantir des soins en temps opportun

Messages clés :

- Les temps d'attente excessifs pour les diagnostics par TDM et IRM ont coûté à eux seuls 3,54 milliards de dollars à l'économie en 2017. Et ce chiffre a augmenté.
- Environ 5 % des patients, soit 380 000 personnes en un an (1 personne sur 20), sont contraints d'arrêter de travailler temporairement en raison des temps d'attente plus longs que le délai maximal recommandé.
- Le fait que les employés s'absentent de leur travail en attendant leur diagnostic nuit à la capacité des entreprises de produire des biens et services. Cela se répercute sur le PIB, entraînant un manque à gagner de 430 millions de dollars par an pour le gouvernement.
- Les coûts engendrés par des temps d'attente excessifs vont probablement augmenter. On s'attend à ce que, sur le long terme, la demande croissante en services TDM et IRM augmente plus vite que l'offre.

Quelques conseils

1. Partagez votre expérience

Les candidats et candidates à l'élection de votre région veulent comprendre ce que représente votre travail dans la communauté. Mettez en avant vos contributions ainsi que les difficultés avec lesquelles votre clinique ou votre établissement de santé et la communauté sont aux prises.

2. Faites preuve d'authenticité

Lors de telles rencontres, profitez de l'occasion et informez la personne sur le secteur de la radiologie et ses besoins. Veillez à ce que la conversation soit naturelle et informative.

3. Restez respectueux et ouvert

Adressez-vous à la personne de manière professionnelle et évitez de faire des suppositions sur la base de leur affiliation à un parti. Abordez la conversation à titre de membre de la communauté à la recherche de solutions à des problèmes importants.

4. Mettez votre temps à profit

La plupart des politiciens ne disposent que de 15 à 30 minutes. Exprimez vos idées de façon concise et claire.

5. Faites preuve de gratitude

Commencez par remercier la personne d'avoir pris le temps, malgré son emploi du temps chargé, de vous rencontrer et de discuter de la radiologie et de ses enjeux.

6. Présentez votre équipe en plus de vous-même

Indiquez votre nom, votre titre et votre organisation, et soulignez son rôle dans la communauté. Mais aussi, présentez votre personnel; permettez au candidat ou à la candidate d'entrer en contact avec le plus grand nombre de personnes possible.

7. Partagez votre objectif

Expliquez clairement l'objectif de la réunion et faites référence aux messages clés pour que la discussion reste ciblée.

8. Encourager les questions

Laissez à la personne le temps de poser ses propres questions afin d'encourager un dialogue constructif.

9. Faites une demande directe

Demandez une action concrète, que ce soit au sein du parti de la personne ou au sein du gouvernement si elle est élue. Exemple : « *Votre parti s'engage-t-il à subvenir aux besoins en matière de ressources humaines en radiologie?* »

10. Finissez par des remerciements et partagez les prochaines étapes

Terminez en remerciant la personne pour le temps qu'elle vous a consacré et en lui faisant savoir qu'elle peut contacter la CAR ou vous-même pour toute question.

11. Fournir des retours

Remplissez un formulaire de retour d'information après chaque réunion afin de documenter les principales conclusions.

12. Faites preuve de flexibilité

Les changements de dernière minute sont fréquents dans les calendriers de campagne politique très chargés. Attendez-vous à des changements de date ou de lieu.

13. Gardez une trace

demandez à prendre une photo avec le candidat ou la candidate. Beaucoup d'entre eux utilisent les médias sociaux, et le fait de partager la rencontre profite à la fois à leur diffusion et à la vôtre.
